

M A G A Z I N

POUR

L E S G E N S D E G O U T

T O M E T R O I S I E M E

Q U A T R I E M E C A H I E R

A m e u b l e m e n t.

NOUVELLE EDITION.

LEIPSIK

CHEZ FREDERIC AUGUSTE LEO

1800.

M A G A N I N

1874

L E S G E N S D E O U T



m. 507456

Pl. I.

E c r a n s.

Ces écrans peuvent d'autant plus volontiers être admis dans les pièces de parade, chambres de visite, boudoirs et autres, qu'ils sont en même-tems le produit de l'industrie du sexe, à cause du goût de la broderie qui y est employée, et qu'ils sont très propres à fixer l'attention des visites sur l'habileté de la maîtresse du logis. Des écrans dont on offre ici l'idée, fig. 1 et 3. sont pour fourneaux et fig. 2. pour cheminées. Fig. 1. est imité avec beaucoup de goût d'un modèle antique. Les anciens aimoient beaucoup au centre d'un carré ou d'un cercle à placer la tête de Méduse, connue par la déesse Minerve sur le bouclier de qui elle étoit représentée, d'où ensuite de plus en plus embellie elle fut employée à orner des ustensiles. Dans les appartements, il n'étoit pas rare de trouver des parquets en mosaïque au milieu desquels on avoit incrusté une belle tête de Méduse, et dans quelques fabriques de tapisseries on trouve encore des papiers pour garnitures de parquets, où sont peintes au milieu, des têtes de Méduse. On trouve dans les plus beaux tapis à terre d'Ecosse, des têtes de Méduse au milieu, ainsi cette tête autrefois si symbolique, peut bien par habileté être aussi employée sur un écran. On a de belles estampes de la fameuse Méduse de Strozzi dans le cabinet de Florence, c'est l'idée que nous proposerions à une dame de broder d'après ce modèle sur son écran. Pour l'entourage l'on a choisi l'arabesque parce qu'il admet la plus vive variété dans les couleurs, ce que l'on aime beaucoup dans les broderies de cette espece. Dans ces meubles d'ornemens dont l'usage suppose l'hiver, on part de l'idée qu'ils doivent faire contraste et par conséquent rapeller l'idée des fleurs et des attributs du printems et des plus belles saisons, c'est pourquoi, dans ces meubles d'agrémens, les couleurs brune, noire et autres sombres qui ont eu nouvellement vogue, le goût étrusque devant dominer partout, sont desaprouvées des connoisseurs. Le satin ou autre étoffe à fond paille, bleu clair ou gris de perle, convient le mieux à cette broderie. Les cadres et le

reste de la boiserie ont été exprès laissés ici en blanc, parce que c'est à la couleur dominante dans l'appartement auquel on les destine à déterminer celle qu'on doit lui donner. Les cadres de couleur claire dans les appartements foncés et dans ceux à fond clair, ceux de couleur sombre feront bon effet. L'on peut encore donner à ces écrans un plus grand air d'opulence en dorant les bordures et les rosettes ou en y ajoutant des moulures angloises.

Pl. II.

Deux chaises et un sofa à bouillons.

Le sofa et la première chaise appartiennent ensemble et on en peut faire la garniture complète d'un appartement. Les bouillons ou ondes pendantes, partout où l'on les employe avec choix et adresse, donnent un air d'opulence et de splendeur qui satisfait l'oeil et excite des idées agréables. On aime à les garnir de franges et de crépines plus ou moins riches à proportion du reste. Lorsque comme ici le fond de l'étoffe est paille, on le fait d'argent. En ce cas, les houppes des coussins peuvent être en crépines d'argent. Il y a plus de découpures et de sculpture à l'autre chaise, et dans le panneau du milieu une figure à l'étrusque. La boiserie paroît plus propre et plus élégante lorsqu'elle est vernie et peinte à l'encaustique. Du bois imbibé avec une figure subtilement attachée, peut fort bien y suppléer.

Pl. III.

Cadres de différentes grandeurs et à divers usages.

Les fréquents changements dans les encadrures de miroirs, sont une suite inévitable des variations rapides qu'éprouve la mode dans les décorations d'appartements et de meubles. Il est connu que les trumaux et les miroirs se disposent aisément de manière à pouvoir passer d'un cadre dans un autre. Comme ces cadres doivent toujours parfaitement s'accorder avec le reste de l'ameublement et surtout avec la couleur des murs ou de la tenture; on trouve dans cette planche divers modèles de cadres de

miroir, que l'on peut en ce cas assortir aux autres ornements. Ils sont outre cela fort à recommander comme modèles pour miroirs qui doivent être placés à demeure.

No. 1. peut être de mahagoni ou d'autre bois imbibé brun foncé et verni. Un feuillage doré fait le tour du miroir; le sommet est orné d'une couronne de narcisses, laquelle pour plus de durée sera faite de fer battu, recouvert d'une couleur et d'un verni par-dessus. La glace est entourée d'une moulure dorée. C'est l'encadrure la plus simple et la plus sans prétension.

No. 2. enchasse la glace avec une simple verge d'or, et le reste du cadre est sans nul ornement. Pour donner au miroir la hauteur désirée, on pratique dans le cadre audessus de la glace une extension, et on met dans le panneau que l'on gagne par ce moyen, de petits tableaux à l'étrusque ou à la grecque allégoriques à l'usage de l'appartement. On pourroit par exemple, dans le salon d'un jardin, bien employer les quatre figures portant corbeilles avec fleurs et fruits données ici pour modèles dans le dessus miroir, si l'on a intention de le meubler élégamment, sans faste, mais avec un goût parlant. Il seroit aisé par quelque attribut de faire signifier à ces figures, les saisons le tems ou les heures, à l'exception que pour les heures, elles ne doivent être qu'au nombre de trois.

Le cadre No. 3. est orné d'un filet de perle doré. Dans l'espace d'en haut, l'on voit un vase que les figures rouges sur fond noir, montrent être étrusque; l'on peut pour cela à présent se procurer à bon prix les beaux desseins de vases de Tischbein d'après la fameuse collection de Hamilton à Naples. Les deux figures annoncent le caractère de l'appartement, où l'on peut convenablement placer ce miroir, un bain, ou une chambre à coucher.

Dans le No. 4. le membre doré composé de grosses gouttes d'or, prend tout autour presque la moitié du cadre. Dans le dessus sont représentés des oiseaux se baignant et s'époussetant dans une coupe. Le troisième volume des peintures de Herculanium offre de très jolies idées à cet égard et dont on peut encourager l'imitation.

PL. IV.

C h a i s e s e t d o s s i e r s.

L'on trouve ici trois dossiers de chaises pour divers ameublements, qui naturellement doivent être d'accord avec les autres ornements. Des chaises d'après le modèle

No. 1. conviendroient fort bien dans une salle à manger d'ancien goût tudesque ou gothique, en leur donnant à volonté une couleur claire ou foncée. No. 2. dans celle d'un goût mixte. La croix du milieu n'est pas de forme antique, mais les ornements arabesques audessus et audessous, font un assez joli effet. No. 3. est la forme la plus élégante qu'on ait trouvé convénable dans le goût antique. L'on préfère à présent à tout autre, les petits tableaux grecs en médaillon, ou en ornement quarré au milieu du dossier. L'idée représentée ici d'une nymphe caressant un amour pourroit se multiplier autant qu'on voudroit, principalement des pierres antiques gravées, dont le Museum Florentinum donne des copies dans le premier et second volume. No. 4. Profil d'un bois de chaise. Il ne faut point outrer la courbure en avant des pieds de devant, comme cela commence à devenir à la mode parmi les imitateurs de l'antique. Il faut se rapeller que les anciens chez qui ces pieds de chaise paroissent fort recourbés en avant, ne se servoient jamais de ces sièges à table ni pour s'asseoir à côté l'un de l'autre, ayant des sofas exprès pour cela; tandis que parmi nous il resulteroit nombre d'inconvenient et de grands embarras de ces courbures poussées trop loin.

Pl. V.

Lampes de verre et de composition.

L'on connoit l'infinie diversité et le goût que les anciens Grecs et Romains avoient su donner à leur lampes. La matière de ces lampes antiques, dont quelques unes ont franchi un espace de plus de mille ans, n'est d'aucune valeur, n'étant ordinairement que de terre cuite ou d'argile qui n'a été ni raffiné ni purifié. Mais les jeux de la configuration, les idées heureuses et même ingénieuses, quoique d'un goût baroque qui servent à tenir le lumignon, tous les êtres de la nature et de la fable metamorphosés en bougeoirs, méritent dans ce qui nous en reste une véritable admiration, et fournissent à l'artiste décorateur, une source inépuissable de nouvelles combinaisons. Ces sortes de lampes ne sont plus en usage parmi nous. Si la mode en revenoit, il faudroit que nos potiers devinsent sculpteurs et eussent étudié l'art de figurer le plâtre, dans toute l'étendue de l'expression. Nos fayences, nos porcelaines même ne sont pas en état de remplir ce vuide. On y remarque encore que trop souvent l'absurdité du goût chinois.

Il nous faut donc avoir recours'au verre, dans la purété cristalline, la **taille et** la politure duquel nous avons une supériorité décidée sur les anciens. Pour nous en servir avec avantage, il faut placer la lampe dans la concavité du verre pour que les rayons de lumière puisse pénétrer au travers, les anciens au contraire, plaçoient leurs lampes sur de hauts candelabres qui par d'excellentes moulures et la valeur du métal faisoient partie du luxe mobilier.

Les trois premières des lampes représentées ici sont de verre. Les ornements de Nn. 1. consistent en quatre têtes de lion de métal finement dorées, mordant quatre chaînes de bronze partant de l'anneau supérieur. Une légère guirlande de feuillage en or entoure le bord du verre. La lampe No. 2. a dixhuit facettes affermies dans un cercle orné. Il en part quatre arcs en arabesque, qui se réunissent en haut et forment une espece d'ouverture par où passe le cordon. Il n'est pas nécessaire de dire que ce cordon peut être masqué par des rubans et divres autres ornements, mais sans excès. La lampe No. 3. a la forme ordinaire et simple d'une cloche. Elle est garnie d'une ceinture de métal doré de laquelle partent quatre calices de tulipes, quatre filets de cristal y sont attachées, et qui servent à pendre la lampe.

Comme on n'aime pas partout la lumière trop éclatante que réfléchit le cristal, et que souvent on préfère une clarté foible par exemple dans les chambres à coucher, boudoirs et autres, rien de plus propres à remplir ce but que les vases composés d'un verre mat qui se fabriquent depuis quelque tems, d'une bonté et d'une élégance particulière, dans la manufacture électorale de glace à Dresde, et se trouvent dans un magasin à Leipzig. Les deux lampes suivantes sont de verre de cette composition d'une blancheur lactée.

Le bord supérieur de No. 4. consiste en un ornement de métal doré, a-dessous duquel se joint un anneau de bronze crénelé. Le fond est muni de quelques petites décorations peintes, qui servent à masquer la lampe qui y brule. Quatre ornements damasquinés s'élevent du cercle supérieur, quatre verges de métal vernies en brun avec des feuilles de tulipes y sont attachées. Elle montent jusqu'au crochet qui est recouvert de feuilles de chêne. Autour des verges descendent des guirlandes de fleurs artificielles très bien imitées.

No. 5. se ferme avec une rosette de feuilles de divers couleurs disposées en prisme, à laquelle deux petits serpents, décoration favorite des anciens pour anses et poignées, entortillés ensemble, rempent vers le haut. Huit grifons de métal doré en relief tiennent deux à deux vis à vis l'un de l'autre une fleur de fantaisie, laquelle

tient à la bordure supérieure. Le couvercle est emboîté dans cette bordure ou cercle de métal. Ce couvercle est rayé et se termine en tige de fleurs autour de laquelle les serpents circulent.

L'on peut remarquer que tout ce qui est ici jaune est de métal doré, ce qui est en bronze est représenté en verd.

Pl. VI.

B u f e t.

L'antiquité pourroit encore nous fournir des modèles de goût pour un meuble si nécessaire dans une salle à manger. L'on aimoit à exposer sur des tables, les vases que la matière ou l'ouvrage rendoit précieux, les bocals de diverses grandeurs, les coupes et les petits gobelets, ces tables décorées au mieux s'appelloient abaqués. Mais l'or, l'argent et les pierres précieuses dont ces objets étoient ornés est un luxe presque inconnu parmi nous. Nos verres et flacons ne peuvent donc que rarement faire parade sur nos buffets, à moins que nous n'eussions des vases et des coupes d'une beauté particulière, comme par exemple, le renommé verre bleu à bords d'or ou quelque chose de pareil à exposer pour parade. La vraie destination d'un buffet parmi nous, est que la verrerie qu'on y renferme se conserve propre et sans poussière. Il doit donc pouvoir se fermer comme toute autre armoire, et être d'un extérieur tel que comme meuble, il puisse décorer une salle à manger. C'est d'après ces idées que le modèle ci-joint a été projeté.

La partie inférieure sert à renfermer la verrerie, la porte y sert d'ornement et peut se fermer à clef. Le dessus offre un espace suffisant, par le moyen des rayons saillants, pour placer pendant le repos, les verres et les bouteilles. L'entre deux peut également s'ouvrir et se reculer pour fournir place ou poser quelque vaiselle, par le moyen de quoi ce meuble deviendroit d'une double utilité. Le fond peut être gris d'argent, les panneaux verts ou bleus. Si l'on y ajoute des festons ou des arabesques de quelque couleur claire, cela donneroit au tout un bon relief. Le médaillon d'en haut garni d'une légère bordure, peut recevoir une petite figure, et pour plus de propreté on recouvre le tout d'un verni durable.

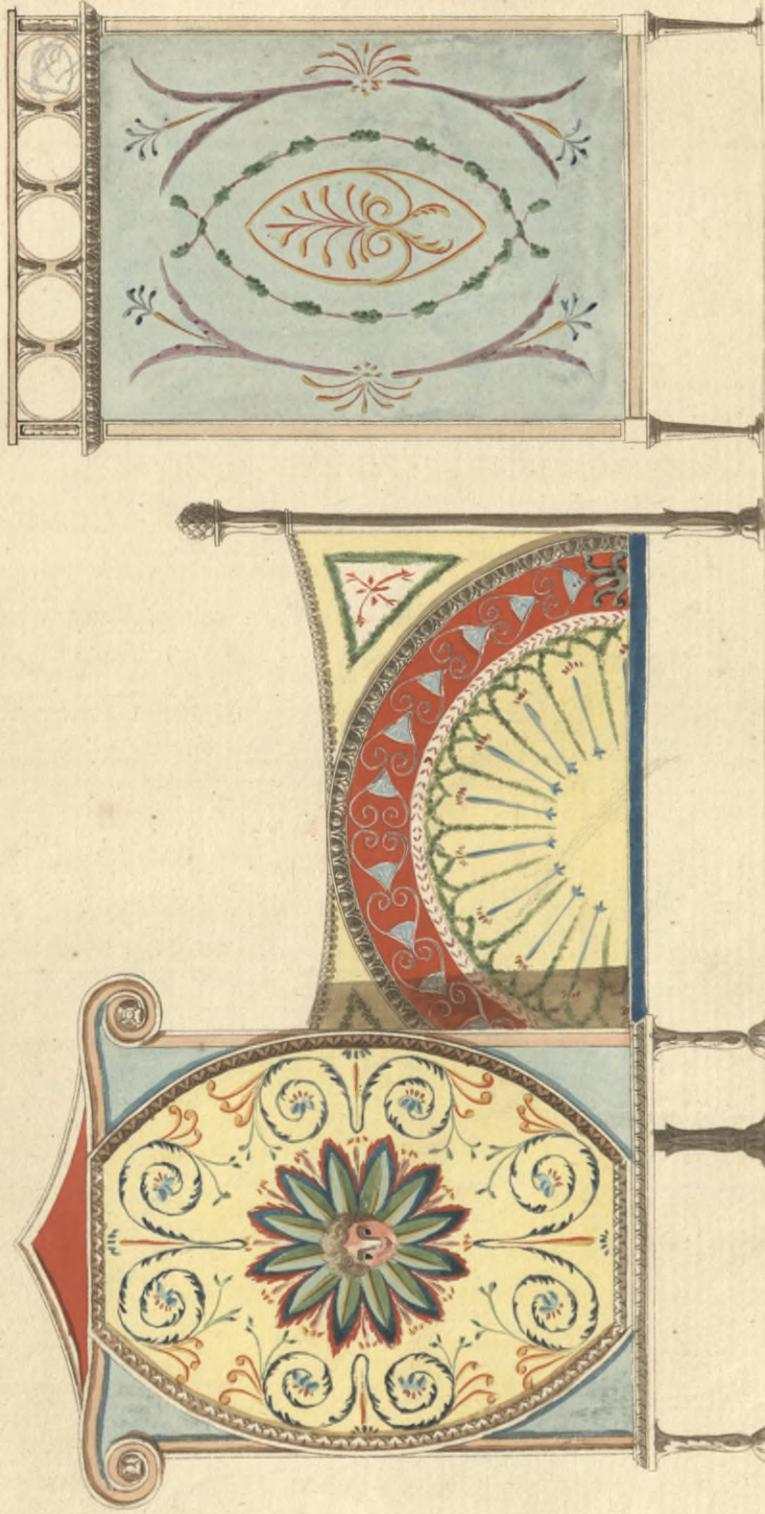
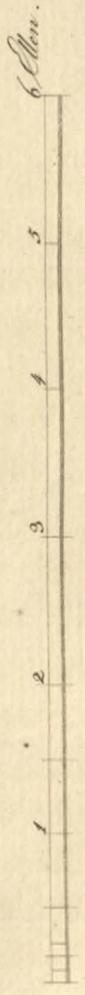


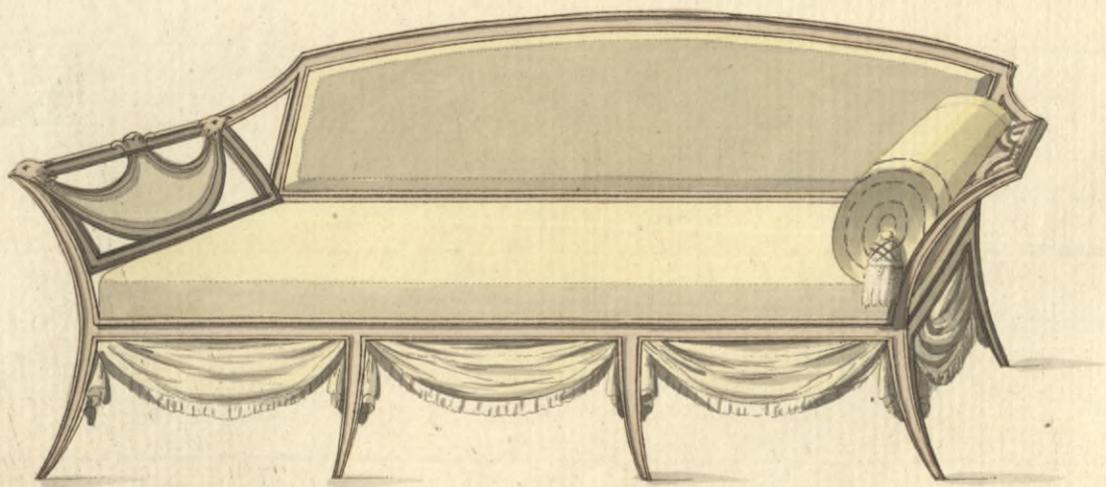
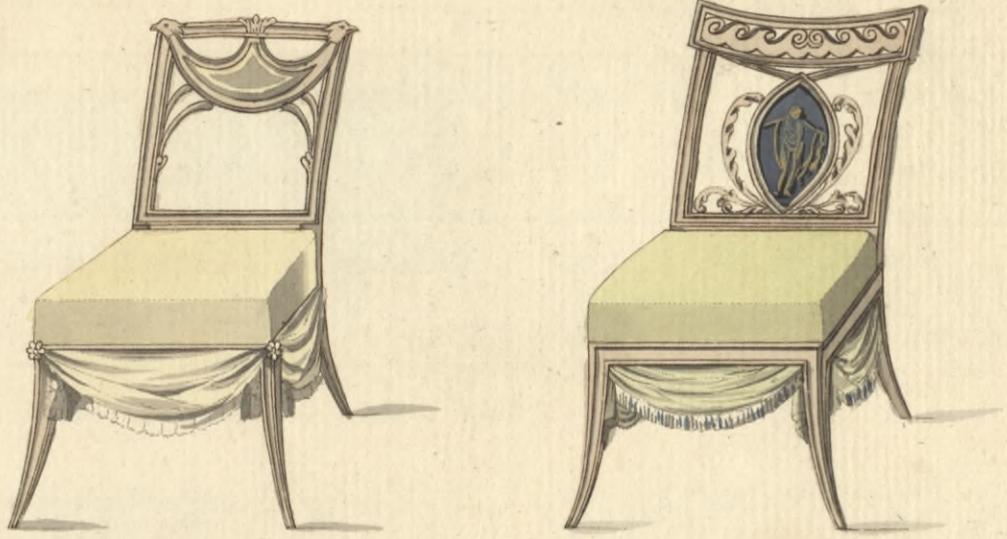
Fig. 1.

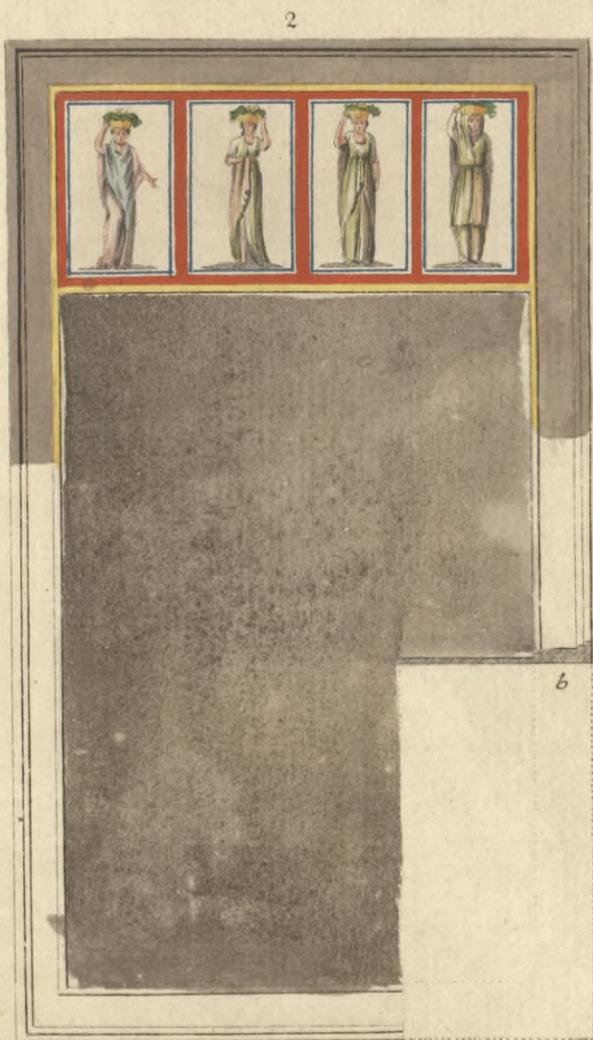
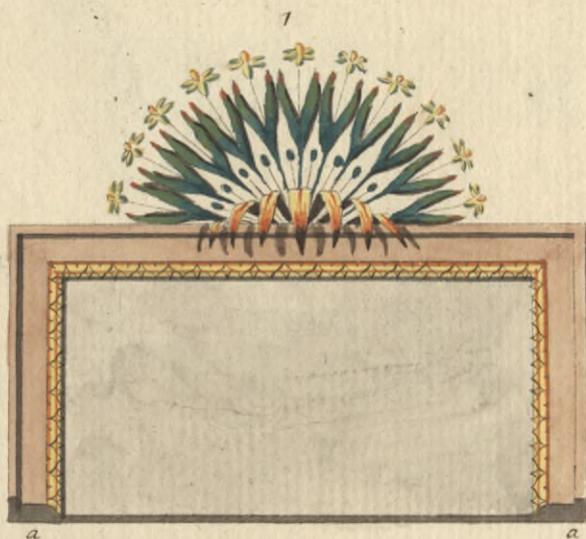
Fig. 2.

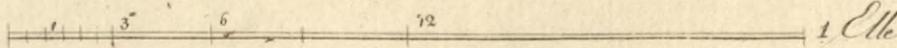
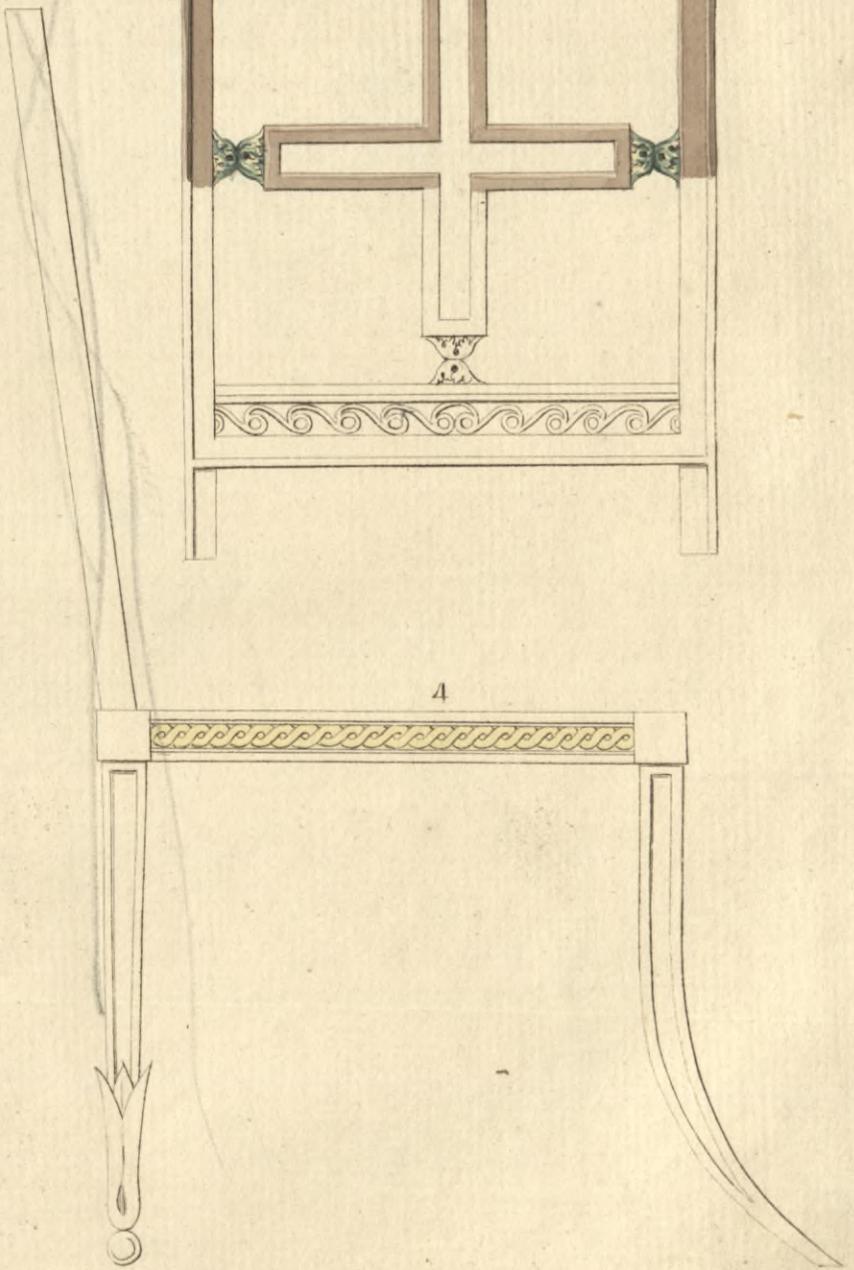
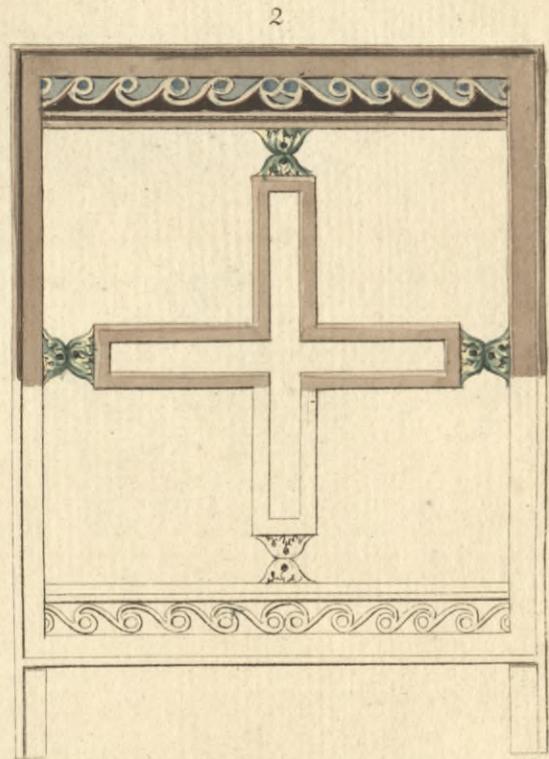
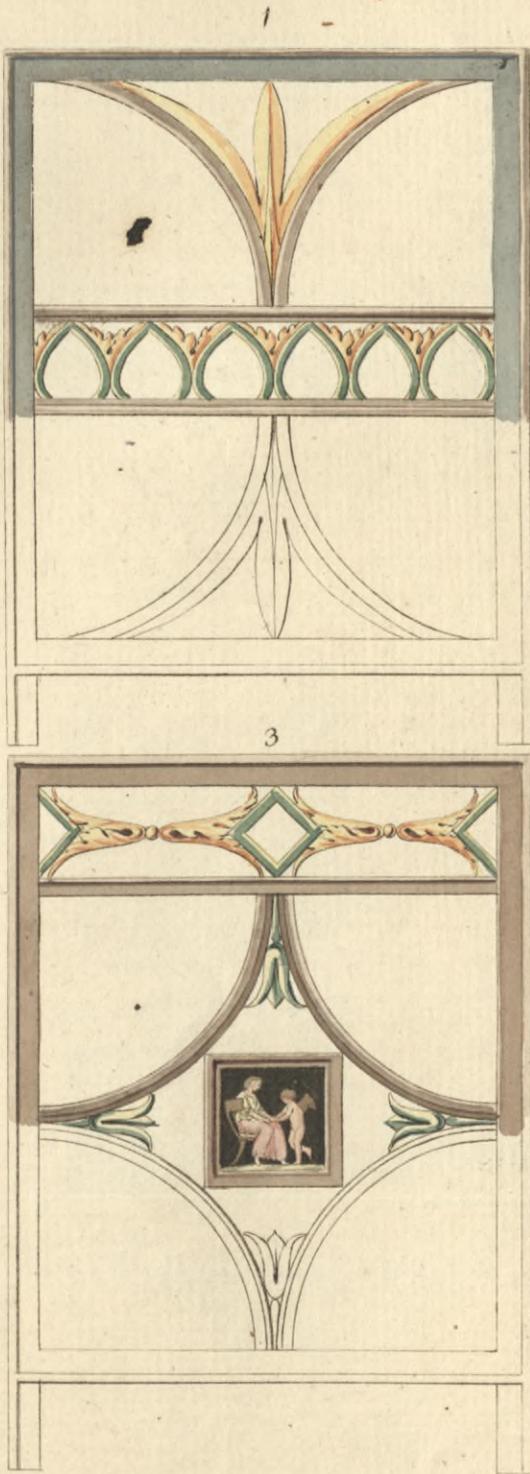
Fig. 3.



Flame of



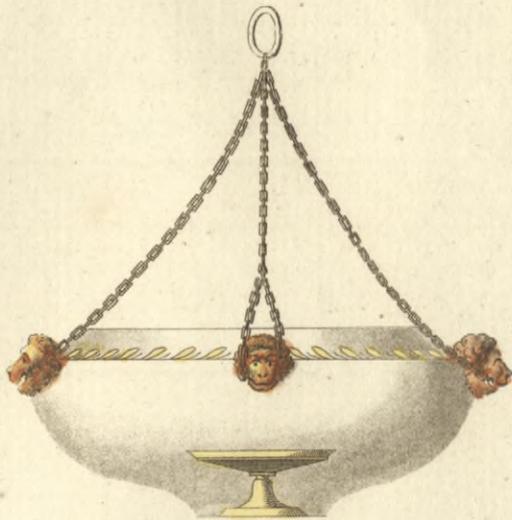




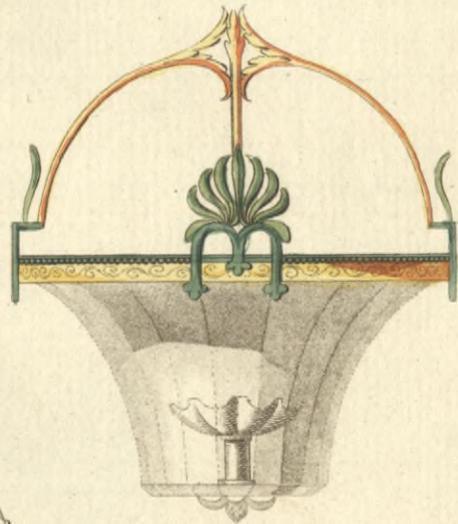
Heine erfunden.

Endner sc.

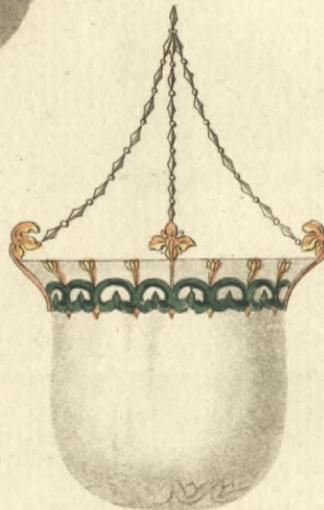
III. B².



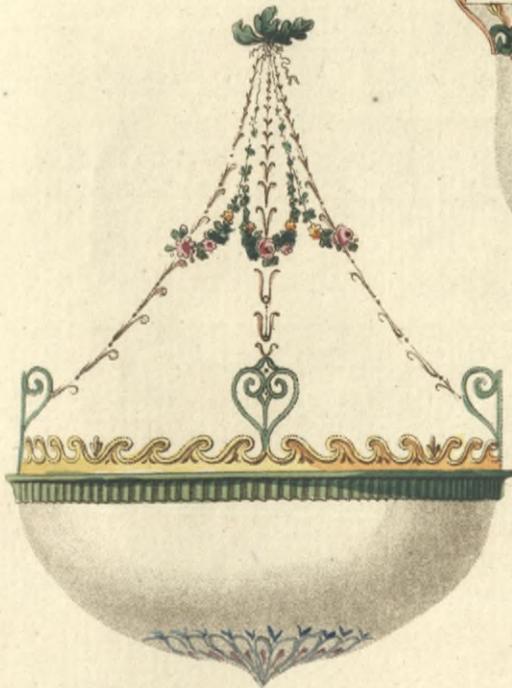
No. I



No. II



No. III



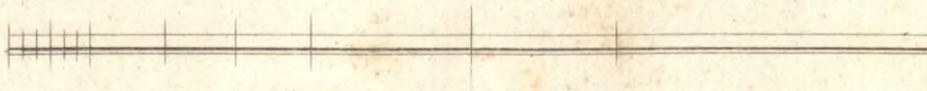
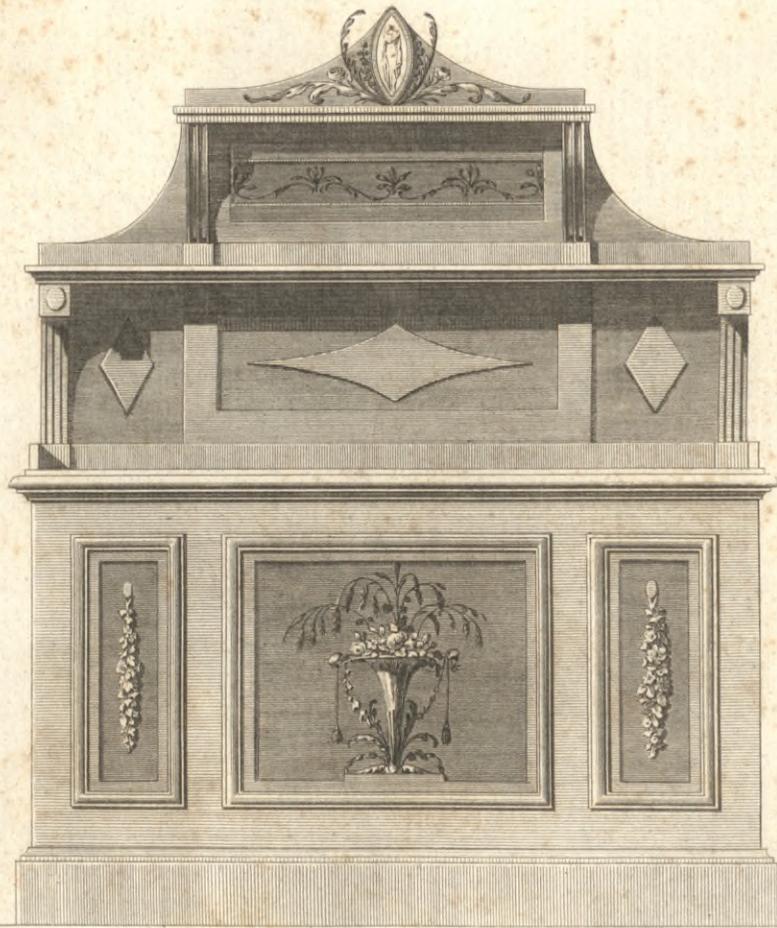
No. IV



No. V







60

×KSTEGARNIA×

ANTYKWARIAT

DOM
KSIAZKI
DOM

№ 42067

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA

L. inw.

41896

Kdn. Zmn. 480/55 20.000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



10000317773